

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Océanie, Pacifique Sud > Nouvelle-Zélande > Racisme (Nouvelle-Zélande) > **Attentat en Nouvelle-Zélande : ce que l'on sait de l'attaque terroriste (...)**

Attentat en Nouvelle-Zélande : ce que l'on sait de l'attaque terroriste contre deux mosquées à Christchurch

vendredi 15 mars 2019, par [Le Monde](#) (Date de rédaction antérieure : 15 mars 2019).

Au moins 49 personnes ont été tuées et une vingtaine blessées à Christchurch, dans un acte terroriste pour lequel un homme, présenté comme un « extrémiste de droite » qui a filmé son attaque, a été arrêté.

Au moins quarante-neuf personnes ont été tuées et vingt autres, dont des femmes et des enfants, blessées, vendredi 15 mars, lors d'une attaque terroriste contre deux mosquées de la ville néo-zélandaise de Christchurch, selon un bilan officiel. « Il est clair qu'on ne peut décrire cela que comme une attaque terroriste, a déclaré la première ministre, Jacinda Ardern. Pour ce que nous en savons, [l'attaque] semble avoir été bien planifiée. »

L'état d'alerte a été relevé à son niveau maximal en Nouvelle-Zélande. M^{me} Ardern a parlé d'une des journées « les plus sombres » de l'histoire du pays.

Que s'est-il passé ?

L'attaque, méthodique, contre les deux mosquées a eu lieu à l'heure de la prière du vendredi. Au moment de la fusillade, la mosquée Al-Noor, sur Deans Avenue, dans le centre de la ville, était remplie de fidèles. Quarante et une personnes y ont été tuées, tandis que sept autres ont succombé dans une deuxième attaque perpétrée à la mosquée de Linwood, à cinq kilomètres de là, dans la banlieue de Christchurch. Un blessé est ensuite mort à l'hôpital.

Un témoin a affirmé avoir vu un homme se faire abattre d'une balle dans la tête. Il a décrit des tirs en rafales et des scènes de panique, les gens s'enfuyant en courant « couverts de sang ». Un autre dit avoir vu des enfants être abattus par le tireur.

Qui est derrière les attaques ?

Un suspect d'une vingtaine d'années a été arrêté, inculpé pour meurtres, qui doit comparaître devant un tribunal dès samedi matin, a annoncé le commissaire Mike Bush, lors d'une conférence de presse. Le policier a refusé de confirmer l'identité de l'homme, mais plus tôt l'Australie avait identifié un de ses ressortissants comme l'auteur de l'attaque et l'avait décrit comme un « terroriste extrémiste de droite, violent ».

Le suspect s'est lui-même présenté comme un Australien de 28 ans dans un « manifeste » publié sur Twitter, dans lequel il explique ses motivations. Le document de 73 pages est intitulé « Le Grand Remplacement », qui est également le nom d'une théorie populaire dans les milieux d'extrême droite, selon laquelle les « peuples européens » seraient « remplacés » par des populations non européennes immigrées. L'homme s'est par ailleurs filmé en train de tirer et a diffusé la vidéo en direct sur Facebook.

Le nombre exact de terroristes n'est pas connu, mais le commissaire Bush a déclaré que trois autres personnes ont été arrêtées en possession d'armes. Deux hommes sont toujours en garde à vue, sans que l'on sache ce qui leur est reproché. Plus aucun suspect identifié n'est recherché, mais « il serait faux de partir du principe que personne d'autre n'est impliqué », a averti M. Bush.

Qui sont les victimes ?

Aucune des personnes mortes n'a été identifiée pour l'heure. Mais plusieurs nationalités étaient représentées dans les mosquées visées.

Six Indonésiens étaient présents sur les lieux, dont trois sont en sécurité, selon le ministre indonésien des affaires étrangères, Retno Marsudi. Les recherches se poursuivent pour déterminer le sort des autres.

Un Saoudien, deux Malaisiens, deux Turcs et un nombre non identifié de Jordaniens figurent parmi les blessés.

Selon un porte-parole de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) à Genève, « de nombreux réfugiés et migrants se trouvent parmi les morts et les blessés ».

Certains ont échappé de justesse au carnage, dont l'équipe nationale de cricket du Bangladesh, arrivée à la mosquée Al-Noor quelques minutes après le début de la fusillade.



Le Monde.

Quelles mesures de sécurité ?

La police a demandé aux fidèles d'éviter les mosquées « partout en Nouvelle-Zélande ». Un grand périmètre de la ville a été bouclé par les forces de l'ordre, pour qui « les risques restent extrêmement élevés ». Les écoles et la bibliothèque centrale de la ville ont été fermées.

L'armée a fait exploser, par mesure de précaution, deux sacs abandonnés près d'une gare de la ville d'Auckland, à plus de mille kilomètres de Christchurch. Il s'est révélé par la suite qu'ils ne contenaient rien de suspect.

La municipalité a ouvert une ligne de téléphone d'urgence pour les parents inquiets du sort de leurs enfants, qui participaient à une marche contre le changement climatique dans la ville. « Ne tentez pas de venir chercher vos enfants avant que la police dise que les gens peuvent se rendre dans le centre-ville en toute sécurité », a averti la municipalité. L'ambassade de France en Nouvelle-Zélande a également averti ses ressortissants sur les réseaux sociaux.

Le Monde avec AFP Publié aujourd'hui à 03h35, mis à jour à 15h12

P.-S.

- Le Monde. Publié le 15 mars 2019 à 03h35, mis à jour à 15h12 :
https://www.lemonde.fr/international/article/2019/03/15/nouvelle-zelande-fusillade-dans-une-mosque-e-de-christchurch_5436217_3210.html